L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI, 25 JUIN 1887.

PETITES ANNONCES.

DEMANDES.

ON demande à louer—Pour la campagne, moyennant un prix raisonnable pour deux ou trois mois, davantage pas être un cheval de famille pour voiture, doux et sans défaut, que pourrait conduire une dame. On prendra le plus grand soin du cheval. S'adresser par lettres avec renseignements quant au prix, etc., à A. B. Letter Box G. N. O. Post office.
21 juin—

A LOUER.

A louer—Coin Ste Anne et Royale, magasin et premier ; s'adresser à Manglin.
19juin—1 sem

A VENDRE.

A vendre, pour cause de départ du propriétaire, la très ancienne confiserie Kuntz, au coin des rues du Canal et Carondelet, avec les installations en totalité ou en partie et un bail de quatre années. S'adresser sur les lieux.
21 juin—

A vendre à Bilexi les propriétés et des terrains. S'adresser 170 rue Canal.
14juin—2sem

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

J. V. Charpentier vs. Henderson McCray.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 20,922—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et la Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville de MERCREDI, 29 juin 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre dans le Septième District de la ville de la Nouvelle Orléans, dans l'îlot borné par les rues Miltiadon, Anne, De Aimas et Lower Line, ainsi que montré et désigné sur le plan d'icelui dressé par Numa Pilié, arpenteur, en date du 16 juillet 1860, et inscrit sous le No 1,000 du livre de plans de la dite ville, mesurant 30 pieds de face à la rue Anne et formant le coin de cette rue et de la rue Miltiadon, sur une profondeur de cent cinq pieds.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
18juin—18,25—2,9,16,23,30

ANNONCE JUDICIAIRE.

Carondelet Canal and Navigation Co vs.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 20,094—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt No 90 Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, dans le Deuxième District de cette ville, MERCREDI, 29 juin 1887, à 11 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison d'après un inventaire enregistré en mon bureau, saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

ALFRED BARNES,
Constable de la Deuxième Cour de Cité.
23 juin—23 30—juil 5

ANNONCE JUDICIAIRE.

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs. Adèle Jourdain.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 20,090—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt No 90 Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, dans le Deuxième District de cette ville, MERCREDI, 29 juin 1887, à 11 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison d'après un inventaire enregistré en mon bureau, saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

ALFRED BARNES,
Constable de la Deuxième Cour de Cité.
23 juin—23 30—juil 5

Thomy Lafon contre Mme G. Carlston.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans.—No 9,387—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt No 90 Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, dans le Deuxième District de cette ville, SAMEDI, le 25 juin 1887, à 11 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison d'après un inventaire enregistré en mon bureau, saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

ALFRED BARNES,
Constable de la Deuxième Cour de Cité.
14 juin—14 21 25

Mme Emeline Bolerer, femme de John Wilhelm vs. Theo D. Parmelin.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans.—No 12,717, 12,718 et 12,738—En vertu de trois writs de fieri facias à moi adressé par l'Honorable T. C. Roehn, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, au No 407 rue Decatur, dans le District de cette ville de MERCREDI, 29 juin 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Le contenu de la pharmacie consistant en bouteilles, bocaux, comptoir, étagères, balances, poids, etc., etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus nuncupative et in titulo.

Conditions—Comptant sur les lieux.

WENDEL ROHR,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans. 15juin—15 19 25

Félix J. Dreyfous contre Elina ou Elise Ximenez.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans.—No 9,467—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt No 90 Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, dans le Deuxième District de cette ville, MERCREDI, 29 juin 1887, à 11 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison d'après un inventaire enregistré en mon bureau, saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

ALFRED BARNES,
Constable de la Deuxième Cour de Cité.
23 juin—23 30—juil 5

Thomy Lafon contre Mme G. Carlston.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans.—No 9,387—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt No 90 Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, dans le Deuxième District de cette ville, SAMEDI, le 25 juin 1887, à 11 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison d'après un inventaire enregistré en mon bureau, saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

ALFRED BARNES,
Constable de la Deuxième Cour de Cité.
14 juin—14 21 25

Mme Emeline Bolerer, femme de John Wilhelm vs. Theo D. Parmelin.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans.—No 12,717, 12,718 et 12,738—En vertu de trois writs de fieri facias à moi adressé par l'Honorable T. C. Roehn, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, au No 407 rue Decatur, dans le District de cette ville de MERCREDI, 29 juin 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot assorti de meubles de maison, comprenant un assortiment de salon de valeur, bibliothèque, porte-chiffonnier, tête-de-lit, table, chaises, tapis, rideaux, tableaux, etc., etc., formant ainsi un ameublement complet.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
17 juin—17 24 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le shérif civil du moulin à riz de vapeur connu sous le nom d'American Rice Mill.

No 149 de la rue Notre Dame, avec dépendances et occupation comme actuellement exercée.

Edmond Mandeville vs. Rice Mill Co.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 19,812—Division D—En vertu d'un writ de vente et saisie du 21 juin 1887, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et la Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 29 juin 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Poydras, Delord, Annunciation et Tchoupitoulas, dans l'îlot borné par les rues Toulouse, Rampart, Dauphine et Bourbon, mesurant 120 pieds 6 pouces de face à la rue Poydras sur une profondeur de 120 pieds, ainsi que montré et désigné sur le plan d'icelui dressé par Numa Pilié, arpenteur, en date du 30 mai 1885, et inscrit sous le No 1,114 du livre de plans de la dite ville, avec les bâtisses et améliorations y érigées et dépendances, consistant en un grand magasin en briques à étage, avec cinq chambres à coucher, cuisine, salle à manger, etc., etc., et en un grand hangar en bois à double corps de logis, avec cuisine attenante, le tout couvert en tuiles, et en un grand moulin à riz de vapeur, avec machinerie complète, y compris chaudières, moteurs, etc., etc., le tout couvert en tuiles,